

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 136 (2010)
Heft: 13/14: Anthropologie urbaine

Vereinsnachrichten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NÉCROLOGIE : CLAUDE GROSGURIN (1912 – 2010)

C'est avec une profonde tristesse que la rédaction a appris la nouvelle du décès, le 23 mars dernier, de l'architecte Claude Groscurin. Elle avait eu le privilège de le rencontrer en 2006, pour mettre au point avec lui la 3^{ème} édition de son ouvrage « Servons-nous du mot juste – les pièges tendus au traducteur par l'allemand des bâtisseurs ». Bien qu'alors déjà âgé de 94 ans, Claude Groscurin nous avait impressionnés par sa vivacité d'esprit, sa rigueur méticuleuse et sa courtoisie affable.

Architecte diplômé de l'EPFZ, il fut notamment l'auteur du temple et centre paroissial de la Roseraie à Genève (1957-1961). Frappé par la raréfaction des fidèles, l'édifice a hélas été mis en vente et démolit, pour laisser place à un immeuble de logements. Dans les années 1960, Claude Groscurin se fera connaître pour ses travaux dans le domaine de la préfabrication, appliquée plus particulièrement aux bâtiments d'enseignement. Sa carrière le conduit ensuite à devenir haut fonctionnaire à l'Office fédéral des constructions, circonstance qui l'amène à se préoccuper de la traduction des documents techniques. Il contribue à la mise sur pied, au sein de la SIA, d'une commission de traduction en langue française, qu'il préside entre 1976 et 1985. Sous sa direction, l'ensemble des normes éditées en français subira un examen minutieux, visant à éviter toute erreur ou ambiguïté dans leur utilisation.

Soucieux de transmettre le savoir linguistique qu'il avait patiemment perfectionné tout au long de sa carrière, Claude Groscurin entame alors la rédaction du glossaire spécialisé mentionné plus haut. Comme il s'adresse à la fois aux traducteurs et aux bâtisseurs, l'auteur commente chaque terme de manière fouillée et, au besoin, com-

plète son commentaire d'une esquisse. L'ouvrage fera rapidement référence, au point qu'il connaîtra deux rééditions successives, révisées et augmentées.

Claude Groscurin aura non seulement contribué de manière décisive à l'excellence du corpus de normes SIA, mais il aura aussi permis de favoriser la cohésion des membres de cette société plurilingue, en leur fournissant un instrument précieux pour permettre une meilleure compréhension réciproque. Le 19 juin 1987, la SIA lui avait décerné la distinction de membre d'honneur.

Aux membres de sa famille et à ses proches, la rédaction de TRACÉS adresse ses condoléances émues.

(RED.)

CULTURE EUROPÉENNE DU BÂTI

Le 3 septembre, le groupe professionnel Architecture (GPA) organise sa Journée annuelle à Berne avec pour titre « Culture du bâti : Suisse et Europe ». Des intervenants de premier plan dresseront l'état des lieux de la culture architecturale et patrimoniale en Suisse et dans d'autres pays européens.

Appliqué au bâti, le terme de culture a longtemps été réservé au patrimoine historique, excluant la création architecturale et technique contemporaine. Afin d'infléchir cette perspective, la SIA a organisé une table ronde sur la culture bâtie en Suisse (TRACÉS 2/2010), qui a réuni des représentants de toutes les disciplines chargées des études et du conseil pour la construction, y compris des défenseurs du patrimoine, des entrepreneurs, des conservateurs de musées et d'archives, ainsi que des membres de l'administration fédérale et des communautés urbaines. Buts essentiels de l'opération : mise en réseau systématique des différents intervenants concernés, sensibilisation de l'opinion publique, ancrage de la

culture bâtie comme enjeu global, finalité interdépartementale au niveau confédéral et participation au débat européen engagé dans ce domaine.

Portée culturelle du bâti

C'est le point de départ de la Journée 2010 du GPA. A la différence du milieu naturel, l'environnement construit n'est pas considéré comme un bien d'intérêt public par la Constitution et la législation suisses actuelles. Ainsi, la reconnaissance de l'architecture et de l'ingénierie comme des prestations de nature culturelle demeure faible. Les aides fédérales à la culture englobent certes les monuments historiques, mais les travaux actuels sur le domaine bâti demeurent largement ignorés.

Dans ce contexte, la Journée du GPA poursuit trois objectifs : documenter les pratiques propres à la Suisse, les confronter à des exemples européens et élargir la notion de culture bâtie aux développements actuels. L'état des lieux pour la Suisse sera dressé par Gerhard Mack, rédacteur aux rubriques art et architecture de l'édition dominicale de la NZZ, et par l'architecte grison Gion A. Caminada. Le premier évoquera la place aujourd'hui réservée à cet enjeu culturel en Suisse, tandis que le second présentera son plan pour asseoir la culture bâtie contemporaine. Quant au président du GPA, Lorenz Bräker, il abordera la problématique plus générale de l'intérêt public face à l'environnement construit.

Journée du GPA « Culture du bâti : Suisse et Europe »

Date : 3 septembre 2010,
Durée : 9h45 à 16h env.
Lieu : Cinématheque, Wasserkwerkstrasse 7, Berne
Infos complémentaires : www.sia.ch
Inscription : form@sia.ch
Inscription nécessaire d'ici au 20 août. Nombre de participant(e)s limité à 100.
Finance d'inscription : 80.- Fr.

Actions engagées en Europe

Trois approches de la culture bâtie dans d'autres pays européens figurent aussi au programme. Jean Gautier retracera comment la France fut le premier pays à se doter d'une loi sur l'architecture en 1977. Outre sa législation extensive régissant les concours et la qualité des ouvrages publics, la France soutient la culture du bâti par le biais de plates-formes institutionnelles comme la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, ouverte à Paris en 1997, ou par la centralisation des débats au sein des Conseils d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement. Deux instances gouvernementales sont en outre chargées du domaine: la Direction de l'architecture et du patrimoine (DAPA), dont Jean Gautier est lui-même responsable du domaine architectural, et la Mission Interministérielle pour la Qualité des Constructions Publiques (MIQCP).

Le deuxième intervenant, Rob Doctor porte aussi une double casquette: directeur de l'institut néerlandais Berlage, il préside également le Forum européen des politiques architecturales créé en 2000 à l'initiative de la Finlande et des Pays-Bas. Ces derniers font d'ailleurs figure de pionniers en Europe, avec quatre programmes architecturaux lancés depuis 1991, la nomination d'un architecte du royaume, l'ouverture de l'Institut d'architecture néerlandais à Rotterdam et la création de 50 maisons de l'architecture réparties sur le territoire, de diverses fondations et de conseils, sans oublier une plate-forme interministérielle pour l'architecture.

L'Autriche est aussi active: le Centre pour l'architecture à Vienne et la Fondation autrichienne pour l'architecture, l'enquête de 2004 sur la culture du bâti diligentée par le Parlement (rapport publié en 2006) et, finalement, l'implantation du conseil

pour la culture architecturale au sein de la Chancellerie fédérale en 2009. Directrice de ce conseil, c'est Bettina Götz qui évoquera ces expériences.

L'après-midi, une table ronde sera consacrée à la culture architecturale au-delà de la protection du patrimoine. Y participeront Philippe Bieler, président de Patrimoine suisse, Daniel Kündig, président de la SIA et Gerhard Mack. Les débats seront animés par Claudia Schwalfenberg, cheffe de projet du GPA.

Claudia Schwalfenberg, cheffe de projet du groupe professionnel Architecture

FORMATION CONTINUE DE SIA-FORM 2/2010

SIA-Form est l'institut de formation continue et perfectionnement de la SIA. Ses cours (voir encadré) traitent les trois domaines gestion d'entreprise, normes, règlements et aptitudes personnelles.

Le nombre de participants étant limité, les inscriptions doivent être remises au plus tard quatre semaines avant le début du cours, avec mention du code du cours à SIA-Form: www.sia.ch/form

Programme des cours SIA-FORM

Colloque des avocats spécialistes FSA en droit de la construction et de l'immobilier
9 septembre 2010, 9h00-18h00, Fribourg
Code: KBF02-10
Plus d'information auprès de SIA-Form

La norme SIA 118 dans la pratique
[1/2] 13 septembre 2010, 13h30 à 17h30, Lausanne
[2/2] 14 septembre 2010, 9h00-17h30
Code: AB45-10
Coûts: MB 680.- / M 830.- / NM 975.-

Autorisation de construire: un défi
16 septembre 2010, 17h00 à 19h30, Lausanne
Code: BW01-10
Coûts: MB 200.- / M 300.- / NM 450.-

Honoraires: mise au point
23 septembre 2010, 17h00 à 19h00, Genève
Code: LHO02-10
Coûts: MB 200.- / M 300.- / NM 450.-

Les assurances dans la construction
30 septembre 2010, 16h00 à 19h00, Lausanne
Code: AC01-10
Coûts: MB 200.- / M 300.- / NM 450.-

La norme SIA 118 dans la pratique
[1/2] 4 octobre 2010, 13h30 à 17h30, Sion
[2/2] 5 octobre 2010, 9h00 à 17h30
Code: AB46-10
Coûts: MB 680.- / M 830.- / NM 975.-

SIA 142 et 143 – Concours et mandats d'études parallèles
12 octobre 2010, 8h30 à 17h00, Lausanne
Code: WB02-10
Coûts: MB 300.- / M 400.- / NM 550.-

Dépassement des coûts: la responsabilité du planificateur
20 octobre 2010, 16h30 à 19h30, Lausanne
Code: HP04-10
Coûts: MB 300.- / M 400.- / NM 550.-

Modification de l'ordonnance sur les marchés publics (OMP)
20 octobre 2010, 17h00 à 19h00, Lausanne
Code: VÖB01-10
Coûts: MB 100.- / M 150.- / NM 250.-

Expertise
2 novembre 2010, 16h00 à 19h30, Genève
Code: GA04-10
Coûts: MB 300.- / M 400.- / NM 550.-

Optimisation fiscale - que faut-il prendre en considération?
17 novembre 2010, 17h30 à 19h30, Lausanne
Code: SO02-10
Coûts: MB 100.- / M 150.- / NM 250.-

Journées d'ingénierie 2010 I Discussion
19 novembre 2010, dès 14h00, Olten
Code: TWP01-10
Coûts: gratuit

Journées d'ingénierie 2010 I Visite de chantiers de la région d'Olten
19 novembre 2010, 9h00-12h00, Région Olten
Code: TWB01-10
Coûts: Membres GTU, ASTRA 80.- / NM 120.- / Etudiants 60.-

Journées d'ingénierie 2010 I Introduction maintenance des structures porteuses
19 novembre 2010, 9h15-13h00, Olten
Code: TWE01-10
Coûts: MB, Membres GTU, ASTRA 220.- / M 250.- / NM 280.- / Etudiants 50.-

Les coûts de la dépollution
24 novembre 2010, 16h00 à 19h30, Fribourg
Code: CD01-10
Coûts: MB 300.- / M 400.- / NM 550.-

Contact SIA-Form:
0442831558
form@sia.ch, <www.sia.ch/form>

MB: Membres bureaux SIA, M: Membres SIA, NM: Non-membres

LA DENSITÉ EN QUESTION

Organisé au printemps 2010 par la SIA Vaud et la FSU Romande, le 6^e Forum « Bâtir et Planifier » était consacrée à la densité. En effet, la croissance de la population urbaine et les nouvelles politiques d'agglomération poussent à une révision de nos répertoires et règles d'aménagement. Sous le titre « Habiter la forte densité, le retour de l'îlot ? », les conférenciers et la table ronde ont exposé leurs réflexions et leurs projets, illustrant différentes interprétations de la compacité urbaine. A la frontière entre urbanisme et architecture, l'îlot au sens large, morceau de ville habitée, parfois générique de l'ensemble de la ville, a servi de prétexte au débat.

Joan Busquets

Premier conférencier, architecte à Barcelone et professeur à la Graduate School in Design de Harvard, Joan Busquets se souvient que l'histoire a vu s'opposer l'îlot à la barre et la ville ordonnancée à la ville paysagée. A l'aide d'images de l'exposition des 150 ans du Plan Cerdà, dont il se pose en fidèle héritier, et de ses projets en Europe et en Chine, il nous aiguille sur une compréhension plus approfondie des dynamiques économiques et urbaines, faisant de leur complexité et de leur échelle parfois spectaculaire des matériaux du projet. Si la compacité l'intéresse et si la régularité est l'un de ses leitmotivs – il l'investigue actuellement sur une trentaine de villes –, Busquets répond à la question de la densité par une provocation : « Il n'est pas question de modèle, (re-)prenez le crayon : derrière les chiffres et les grands discours politiques, il y a toujours quelqu'un qui dessine la ville. »

Kees Christiaanse

Professeur d'architecture à l'EPHZ, il est entré dans le vif du sujet par la

présentation de son travail de curateur pour la Biennale internationale d'architecture de Rotterdam 2009. Dans le cadre de cette réflexion sur la relation entre densité, mixité, typologie, classes d'âge, échelle et espace public, il oppose la ville « en arbre » (la relation du tronc et des branches hiérarchise et par conséquent ferme la ville sur elle-même) à la ville ouverte (« open city »), libre, égalitaire et fonctionnant en réseau. Revendiquant une approche « bottom-up » (du particulier au général), Christiaanse invite à la correction des tendances invisibles ou refoulées de la ville contemporaine : mixité des communautés et respect de leurs modes de vie pour contrecarrer les « gated communities », ville-campus versus « science-parks » et autres enclaves académiques, « machines de socialisation » à la place des « machines à habiter » monofonctionnelles. Il s'agit notamment d'éviter la ségrégation des citadins et des quartiers urbains à une époque où le libéralisme, les fractures sociales, les inévitables migrations, la mobilité et la communication de masse modifient nos modes de vie et la perception de notre environnement. Une ville cosmopolite et non figée va de pair avec le gommage des découpages, des périmètres et des règles acquises. Enfin, l'appel au topologique, à l'ethnologique et à la logique des réseaux permet à Christiaanse de proposer des méthodes de projet créatives. Il innove jusque dans les mots-consignes : intensité à la place de densité, activation à la place de programmation, scénario à la place de projet, catalyseurs à la place de mixités.

Pierre Bonnet

Architecte EPFL FAS, il choisit l'auditoire avec une série de croquis sur le thème de la « pièce urbaine ». Quel imaginaire développer entre ville et

campagne ? Comment faire de la ville dans la ville ? Lauréat du concours d'idées pour l'aménagement du plus important projet de logement genevois, les Communaux d'Ambilly, l'atelier Bonnet arrache ce morceau de ville régulière à l'abstraction pour mettre en forme le futur quartier. Pour Bonnet, le chiffre – mètres carrés, coefficients ou autres – n'est qu'un support et la typologie qu'un moyen. L'exercice aboutit à une pièce urbaine forte en termes de densité et de spatialité, mais aussi en termes de référence et de mémoire. D'une part, il restaure une continuité historique avec des leitmotivs du rural genevois et du paysage savoyard réinterprétés ; de l'autre, une grande liberté se dégage du jeu – aussi savant qu'insolite – de découpe des gabarits avec jardins d'angle et espace de rencontre au cœur du bâti. La pièce urbaine apparaît ainsi comme le scénario d'un troisième type, entre l'îlot et le parc habité, échappant à la rigidité des stéréotypes et des procédures.

Matthias Heinz

Architecte ETHZ FAS, du bureau Pool Architekten, il se focalise sur les choix typologiques et la différence entre densité effective et densité perçue. Un regard rétrospectif sur des ensembles denses des années 60, implantés à Zurich, Paris ou Londres permet d'illustrer comment le travail des architectes s'est fait dans la dépendance des cultures urbaines dominantes. En effet, l'après-guerre et l'avènement de l'industrie de la construction ont permis une perception positive de la densité grâce au progrès et au profit effectif qu'elle représentait à l'époque. Pool Architekten s'intéresse à l'interaction entre facteurs structurels et représentations, entre économie et technologie, entre convention et innovation, entre recherche et intuition.

Les réalisations d'habitat urbain ou suburbain issues de concours – Aspholz à Zurich, Wohnstandort à Aargau, complexe mixte à la Badenerstrasse Zurich – montrent une parfaite aisance dans le maniement de la densité urbaine et la volonté de « mise en scène » de celle-ci. Ses projets et réalisations réussissent sur le plan de la compacité, mais aussi sur celui de la vie collective et individuelle, grâce à la qualité du travail interdisciplinaire où l'apport de sociologues, de paysagistes ou d'historiens est mis en avant. Des éléments sensibles, dont on a perdu l'habitude de prendre la « mesure », sont ainsi réintégrés : distances de voisinage, découpe des fronts bâtis en regard du bruit, relation à la nature et à l'espace public proche ou seuils entre vie privée, vie communautaire, activités et logements.

Table ronde

Nicolas Pham – architecte-urbaniste EPFL SIA FSU, professeur à la TUDelft et à l'HEPIA – y a réuni quatre invités. Christian Wiesmann – urbaniste de la Ville de Berne – rappelle comment la Siedlung Halen, réalisée par l'Atelier 5, a marqué un avant et un après dans l'urbanisme helvétique des années 60, en interrogeant la question de la densité bâtie et sociale. Actuellement, Berne reflète le dynamisme qu'imprègnent à la ville des ensembles clés comme l'administration fédérale, les CFF et des projets phares comme le centre Paul Klee de Renzo Piano ou le centre Westside de Daniel Libeskind. Combinés aux nouvelles lignes de tram et gares RER, ces derniers sont des activateurs de l'urbanisation environnante. Christophe Gnaegi – architecte-urbaniste EPFL du bureau Tribu'architecture – est un défenseur du retour des ensembles compacts et de l'îlot, qu'il faut, à son avis, préconiser malgré les résistances à la ville dense. Il rappelle

le postulat pour la densification des zones de villas lausannoises, déposé par Laurent Guidetti au Conseil communal de Lausanne, soutenu par la SIA et la FSU et en voie d'aboutir. Marie-Paule Thomas – urbaniste et sociologue du laboratoire de sociologie urbaine à l'EPFL – s'intéresse aux arbitrages de localisation résidentielle des familles : la ville reste-t-elle attractive ? L'« éco-quartier » et la « ville durable » constituent la concrétisation de l'idéal-type des « citoyens engagés » : mixité sociale, densité, protection de l'environnement, identité, mémoire du lieu, etc. Pourtant ils ne valorisent pas une forme de ville compacte, dense et conviviale, contrairement à d'autres groupes sociaux citoyens. Ainsi, d'après les résultats des recherches, seuls 13 % des familles suisses aspirent à vivre en ville, alors que l'on sait que trois habitants sur quatre y vivent déjà, indépendamment de leurs aspirations résidentielles. Pour Marie-Paule Thomas, l'urbanisme doit être capable d'intégrer les différents modes de vie et les nouvelles idéologies urbaines sans pour autant exclure les modes de vie plus traditionnels. Emmanuelle Bonnemaïson – architecte-paysagiste FSAP du bureau Bonnemaïson – interroge le principe d'un retour à l'îlot qu'elle ne voit que comme projet complémentaire à celui de l'espace public, matière première du paysage urbain. Le sentiment d'appartenance et l'envie d'un retour en ville sont ainsi renforcés par les qualités des espaces publics. Donc, intensification du vécu (si recherchée dans la ville) convivialité, proximité, mixité et cohabitation entre mobilités, se rattachent à la qualité des espaces publics. Cela démontre comment, dans le paysage des agglomérations et dans une perspective de densification urbaine, l'espace public est l'inducteur de la norme urbaine qu'il révèle, avec ses atouts et ses limites.

Bilan

Le forum Bâtir et planifier 2010 a ainsi démontré que densité et urbanité peuvent s'enrichir mutuellement. Le débat, s'est conclu en constatant qu'une diversité d'approches des formes urbaines denses peuvent coexister sans pour autant devenir dogmatiques. Par ailleurs, la densification ne doit pas nécessairement être homogène ni à l'échelle des villes, ni entre elles.

Les organisateurs du forum :

Xavier Fischer, président FSU section romande,
Peter Giezendanner, comité FSU section romande,
Claudia Liebermann, groupe des architectes SIA
section VD,
Guy Nicollier, président SIA section VD

BOURSES EN DYNAMIQUE DES STRUCTURES POUR JEUNES INGÉNIEURS

La fondation pour la dynamique des structures et le génie parasismique soutient des ingénieurs civils hautement motivés, ayant de bonnes qualifications et une formation adéquate, pour un séjour de plusieurs mois dans une université étrangère réputée, subventionné par une bourse dans le but d'une post-formation dans le domaine de la fondation. D'une manière générale, la fondation prend en charge une part importante des frais de formation, jusqu'à la moitié environ du salaire selon la situation familiale. Une participation est attendue de la part de l'employeur.

A travers ces bourses pour ingénieurs civils, la fondation entend soutenir les efforts de la Société suisse du génie parasismique et de la dynamique des structures (SGEB) et de la SIA pour favoriser et diffuser ces connaissances dont la Suisse a un urgent besoin. Les demandes doivent être adressées jusqu'au 31 octobre 2010.

Informations sur le site internet <www.baudyn.ch>.

(SGEB)